

Frédéric Pouhier et Susie Jouffa

Perles de COCO CHANEL

« Je ne suis
pas à la mode,
puisque la mode
c'est moi ! »

« Je n'ai peur
que d'une chose,
c'est de m'ennuyer. »



LEDUC 
HUMOUR



« Il n'y a pas de femmes laides,
seulement des paresseuses. »

« Je suis irritée, irritable et irritante. »



« L'innovation ratée, c'est pénible ;
la reconstitution, c'est sinistre. »



« Les autres couturiers continuaient
une mode alors que je créais un style. »



« Dior ? Il n'habille pas les femmes, il les tapisse. »

« Le règne du mannequin-objet doit disparaître.
Mes mannequins sont des vraies femmes,
non pas des spectres. »



Frédéric Pouhier est auteur de one-man-show, homme de radio et a déjà écrit de nombreux livres d'humour. Susie Jouffa est une autrice éclectique, qui écrit aussi bien sur l'histoire, l'humour, le monde de l'art que sur son chat.

ISBN : 978-2-36704-292-3



9,90 euros
Prix TTC France



editionsleduc.com

LEDUC
HUMOUR

**Perles de
COCO
CHANEL**

Des mêmes auteurs, aux éditions Leduc Humour :

- *Perles de Jean Gabin*, 2021.
- *Perles de Michel Audiard*, 2021.
- *Perles de Mitterrand*, 2021.
- *Perles de Karl Lagerfeld*, 2021.
- *Dico aigri de la littérature*, 2020.
- *Dico aigri du cinéma et des séries*, 2020.
- *Perles d'Elizabeth II et du prince Philip*, 2020.
- *Perles de De Gaulle*, 2019.

Leduc Humour est une marque des éditions Leduc. Découvrez la totalité du catalogue Leduc et achetez directement les ouvrages qui vous intéressent sur le site :

www.editionsleduc.com

Leduc s'engage pour une fabrication écoresponsable !

« Des livres pour mieux vivre », c'est la devise de notre maison.

Et vivre mieux, c'est vivre en impactant positivement le monde qui nous entoure ! C'est pourquoi nous avons fait le choix de l'écoresponsabilité.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site.



Correction : Audrey Peuportier

Mise en page : Le Petit Atelier

Couverture : Antartik

Illustrations : Hélène Crochemore

Photographie de couverture : Getty Images

© 2022, Leduc humour, une marque des éditions Leduc

10, place des Cinq-Martyrs-du-Lycée- Buffon

75015 Paris – France

ISBN : 978-2-36704-292-3

Frédéric Pouhier et Susie Jouffa

Perles de
COCO
CHANEL

LEDUC 
HUMOUR

« La vérité ne nous regarde pas. Une légende, c'est une légende. Pour moi, Chanel, c'est une idée, et cette idée, je la développe. Brune. Nerveuse. Méchante. Pas une victime. J'aime les femmes qui font chier les hommes. Jamais de ma vie je n'ai vu une embobineuse pareille. »
Karl Lagerfeld

« Au-delà du vêtement, c'est sa vie qui est une œuvre. Elle s'est toujours foutue du qu'en-dira-t-on. Chanel, c'était une punk avant l'heure ! »
Anna Mouglalis

SOMMAIRE

Introduction	6
Chanel n° 1, une jeunesse chaotique	9
Chanel n° 2, Coco et les hommes.....	31
Chanel n° 3, la mode	59
Chanel n° 4, Coco et les femmes.....	113
Chanel n° 5, Coco intime	135
Chanel n° 6, épilogue d'une vie	169
Bibliographie	191

INTRODUCTION

Petite orpheline de la campagne, pauvre et autodidacte, elle devint la créatrice de mode la plus emblématique du xx^e siècle. Gabrielle Chanel, alias Coco Chanel, était une icône internationale qui ne laissait personne indifférent. Dès ses premières collections, elle révolutionna la mode en imaginant des pièces à la fois élégantes et, nouveauté à l'époque, confortables. Elle libéra le corps féminin du corset, qu'elle avait en horreur, et mit à l'honneur le jersey, le crêpe de Chine et la broderie. Elle s'amusa des codes féminins et masculins, dessinant dès 1920 les premières esquisses de son fameux tailleur en tweed.

Jusqu'à sa mort en 1971, la styliste fit tout pour construire un mythe autour de son nom, de sa marque et de son œuvre. La maison Chanel, qui s'inspire encore aujourd'hui de cette créatrice de génie, ne lui a pourtant jamais appartenu.

Coco, c'était un vrai personnage de roman, le pendant féminin de celui qui lui succéda à la tête de la maison quelques années après sa disparition, Karl Lagerfeld. Comme lui, elle était un peu mythomane, romançant sa vie à sa guise, la réalité lui important peu. Comme lui, elle détestait le passé, seul l'avenir l'intéressait. Comme lui, elle était une travailleuse acharnée cherchant l'inspiration dans les livres, chez ses amis artistes, dans la rue. Comme lui, elle avait le goût du bon mot, volontiers acerbe et méchant, qu'elle débitait comme Karl avec une cadence de mitraillette.

Ce livre est un condensé, cousu main, de ses plus belles vacheries, de ses plus beaux aphorismes, d'anecdotes sur sa vie tumultueuse... La mode, les hommes, les femmes, le luxe, la vie... vus par la cultissime Mademoiselle Chanel.

CHANEL N° 1

UNE JEUNESSE CHAOTIQUE

Il y a du Hugo ou du Dickens dans l'enfance de la petite Gabrielle Chanel. Celle qui naquit vingt ans après la publication des *Misérables*, le 19 août 1883, aux hospices de Saumur tenus par les sœurs de la Providence, était déjà en marge. Née hors mariage, sacrilège à l'époque, elle était la deuxième fille d'Albert Chasnel, un camelot infidèle et voyageur, et de Jeanne, une couturière originaire du Puy-de-Dôme. Ce fut une enfance de misère, d'errance de village en village, qui prit un tour encore plus

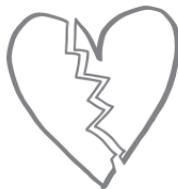
tragique avec la mort de sa mère, en 1885, à l'âge de 31 ans, épuisée par une tuberculose mal soignée et de nombreuses grossesses. N'ayant aucune envie de se sédentariser et de s'occuper de sa famille, le père plaça la jeune Gabrielle, ainsi que ses deux sœurs, à l'orphelinat de l'abbaye cistercienne d'Aubazine, en Corrèze. Cet ultime abandon forgea à jamais son caractère. Elle décida dès lors de créer sa propre légende. C'est aussi de cette jeunesse chaotique à réinventer que naquit la fabuleuse mythomanie de Gabrielle. Plus tard, lorsqu'elle devint la célèbre «Mademoiselle», les versions de son enfance furent aussi nombreuses que ses interlocuteurs. «Je suis un mensonge qui dit la vérité», cette maxime de son ami Jean Cocteau, Chanel aurait pu la faire sienne tant il était difficile de distinguer vérité et arrangements avec la vérité. Essayons tout de même de démêler le vrai du faux dans ce chapitre consacré à l'enfance de celle qui s'appelait encore Gabrielle Chasnel.

CHANEL N° 1, une jeunesse chaotique

Romançant la vérité, lorsqu'elle évoquait sa jeunesse avec Paul Morand :

« À 6 ans, je suis déjà seule. Ma mère vient de mourir. Mon père me dépose, comme un fardeau, chez mes tantes, et repart aussitôt vers une Amérique d'où il ne reviendra jamais. Orpheline... Depuis lors, ce mot m'a toujours glacée d'effroi ; maintenant encore je ne puis voir passer un pensionnat de petites filles et entendre dire "Ce sont des orphelines", sans que mes yeux se mouillent. »

En réalité, son père mit la jeune Gabrielle et ses sœurs non pas chez leurs tantes, mais dans un orphelinat, et il ne partit pas en Amérique, mais continua sa vie de vendeur itinérant sur les marchés du Sud-Ouest.



Se souvenant de ses premières années à l'orphelinat d'Aubazine :

« Je dis non à tout, par goût violent, trop violent de la vie, par besoin d'être aimée, parce que tout m'irrite et me blesse chez les tantes. Exécrables tantes ! Adorables tantes ! »



Ses premières années à l'orphelinat forgèrent à jamais son caractère, comme elle le confia, à un âge avancé, à Paul Morand :

« Je déteste m'abaisser, courber l'échine, m'humilier, déguiser ma pensée, me soumettre, ne pas en faire à ma tête. Aujourd'hui comme alors, l'orgueil éclate dans mes actions, dans mes gestes, dans la dureté de ma voix, dans le feu de mon regard, dans mon visage musclé et tourmenté, dans toute ma personne absolue. »

CHANEL N° 1, une jeunesse chaotique

À propos de son éducation à la dure chez les sœurs :

**« J'étais bien élevée, comme
un chien est bien dressé. »**



Chez les habitants d'Aubazine, en Corrèze, on voulait croire que l'orphelinat de l'abbaye avait été la première source d'inspiration de la légendaire créatrice de mode :

« Elle va apprendre ici la couture, et tout ce que l'on enseignait à l'école ménagère aux jeunes filles de cette époque », expliqua Noël Tassin, qui présidait l'association Histoire et archéologie au pays d'Aubazine.

La rigueur de l'abbaye cistercienne aurait inspiré la future icône. À commencer par les vitraux de l'abbatiale datant du XII^e siècle. On y détecte facilement les célèbres lettres entrelacées qui devinrent la signature de la marque Chanel.





*« Ma plus tendre enfance.
Ces mots qu'on a coutume
d'accoupler me font frémir.
Aucune enfance ne fut moins
tendre. Très vite, je compris que
la vie était chose grave. »*

